

GOETZENBRUCK

Cédric Klein : le chemin éclairé d'un curé de campagne passionné

Cédric Klein est le curé de la paroisse de Goetzenbruck et environs. Avant de rentrer au séminaire, il souhaitait devenir conducteur de train à la SNCF comme son père. « Être prêtre, ça passera avec le temps » lui disait-on dans la famille. Vingt ans, plus tard, il gère dix paroisses qui comptent 1 500 pratiquants.

Col romain, les doigts croisés entre les mains sur ses genoux, les yeux vers le ciel dans la sacristie de l'église de Lemberg, Cédric Klein réfléchit. « Lorsque j'ai fait ma prière communion, j'ai senti l'appel de Dieu. J'avais déjà l'envie d'être prêtre. Mais, comme tout fils de cheminot, mon père me voyait conducteur de train. Nous avions la même passion. À sa mort, j'ai suivi une autre voie, celle de la foi ».

Il a pris le train de la foi

Tout le prédestinait pourtant à intégrer la SNCF puisque Cédric Klein a suivi une formation longue pour être conducteur de train. Il était même considéré comme un des meilleurs éléments puisqu'il a pu choisir, à l'issue de son apprentissage, son lieu d'affectation. « Quand j'ai vu ce grand tableau

blanc avec les villes où je pouvais aller, j'ai eu un doute et je me suis demandé si finalement c'est ce que je voulais vraiment faire », se rappelle-t-il. Il décevra sûrement les ambitions familiales mais « ce n'était plus le sens que je souhaitais donner à ma vie. Mon envie d'être le serviteur de Dieu a été plus grande ». Il a rejoint, quelques mois plus tard, le séminaire de Namur en Belgique pour neuf ans d'études dont deux dans la coopération en Côte d'Ivoire. Le temps nécessaire où il a pu construire une vie autour de l'amour des autres et faire vivre intensément « le coup de foudre » qu'il a eu pour Dieu. En revanche, Monsieur le curé n'a pas sa langue dans sa poche. Il attaque et contre-attaque. Dans sa paroisse, composée de dix communes (soit 10 000 habitants) et 1 500 pratiquants, qu'on se le dise, il « ordonne » et dirige.

Une charge de travail

Après avoir officié à Clouange et Nancy, il est nommé, en 2016, à Goetzenbruck. L'enfant du pays se rapproche de sa famille et s'installe à Lemberg. Il reconnaît que c'est un secteur géographique étendu et pas toujours simple à coordonner. Il n'aime pas « les habitudes »



Cédric Klein, 44 ans, curé, finira son mandat dans la paroisse de Goetzenbruck et environs en 2025. Photo RL/Chrystelle THEVENOT

vieillissantes et quitte à déplaire, il préfère imposer son style. C'est un

jeune curé moderne. À l'année, il assure près de trente réunions pour

le conseil de fabrique, représentant l'ensemble de personnes « ayant la responsabilité de la collecte et de l'administration des fonds et revenus nécessaires à la construction et l'entretien des édifices religieux et du mobilier de la paroisse », confirme Cédric Klein. S'ajoutent près de 110 funérailles, 80 baptêmes, des messes en semaine et le week-end et l'organisation des mariages.

Le chemin du burn-out

Il y a quelques mois, il avoue sans ambages être à la limite du « burn-out ». Par conséquent, il a eu besoin de prendre du recul avec ses fonctions et a (ré) aménagé une semaine type. Une manière, selon lui, de tenir le coup. Désormais, le lundi, Monsieur le curé est injoignable. Et si cela dérange, il rappelle que pour dix curés qui partent à la retraite, il n'y a qu'une seule recrue. « Chaque année, nous perdons des prêtres qui ne sont pas remplacés. Je ne suis pas optimiste quant à l'avenir de notre fonction », fait-il observer. Dans ce tableau sombre, il reste malgré tout confiant, confessant voir arriver de plus en plus d'enfants de chœur dans les églises. « Un jour, l'un d'entre eux prendra ma place » !

Chrystelle THEVENOT